

COUPS D'ARCHET

Entre enfants :  
 — Mon père est malade au lit depuis une semaine.  
 — Ça n'est rien, mon père à moi est au lit depuis quinze jours.  
 — Mon père a un panaris au doigt gros comme un dé.  
 (Une pause).  
 — Ça n'est rien, mon père à moi a sur le cou un clou aussi gros qu'un œuf de dinde.  
 (Une autre pause).  
 — Le docteur dit que mon père ne pourra pas travailler avant un mois.  
 — Et le docteur (avec orgueil) il dit que mon père à moi pourra en mourir.

Dans le club des menteurs :  
 X... conte une histoire si invraisemblable que tout son auditoire proteste de la manière la plus énergique.  
 — Vous ne me croyez pas, fit X... Eh bien, je vous donne ma parole d'honneur que c'est vrai. C'est arrivé il y a six ans le 31 novembre. Ces dernières paroles furent accueillies par des éclats de rires homériques.  
 — Bon, dit quelqu'un, ce n'est donc pas vrai, parce que novembre n'a que trente jours.  
 — Eh bien, cette année-là il avait trente et un jours, voilà.

Un individu à la mine cadavérique entre dans le bureau privé d'un marchand de la rue Saint-Paul et lui présente une carte sur laquelle sont écrits les mots suivants : "Je suis sourd et muet, achetez, s'il vous plaît, un paquet d'allumettes." Le marchand hochait la tête et le colporteur fit mine de se retirer. La misère empreinte sur les traits du malheureux toucha le cœur de l'homme d'affaires, qui instinctivement le rappela :  
 — Arrêtez, arrêtez, j'achèterai une boîte.  
 Le sourd et muet ne répondit pas. Pas si bête, lui. C'était un artiste dans son genre particulier. Il repassa dans le cours de l'après-midi et vendit au marchand repentant deux douzaines de paquets.

Un acte d'imprévoyance.  
 L'honorable M. McShane vient d'entrer sa provision de charbon pour l'hiver dans sa résidence de Québec.

WILFRID'S PARLOUR

Le restaurant le plus chic de Montréal et service des plus chouettes. Cet établissement se recommande au public pour sa spécialité d'huitres en écaille. Les huitres servies aux clients ont été choisies à la main et elles arrivent dans un état de fraîcheur des plus parfaits. Soupe aux huitres préparées en trois minutes.

Wilfrid Théoret,  
 Propriétaire.  
 No. 94 rue St-Laurent.

Le professeur.—Maintenant, Baptiste, je suppose que ton papa a un revenu de cinq mille piastres par année dans son commerce. Il dépense deux mille piastres pour habiller ta maman; cinquante piastres pour son propre habillement et mille piastres pour les dépenses de la maison. Combien aura-t-il à la fin de l'année ?

Baptiste, (après avoir longtemps réfléchi) — Onze mille piastres.  
 Le professeur.—Onze mille piastres ! Tu ne parais pas savoir ton arithmétique.  
 Baptiste.—Eh bien ! moi, je connais pas. C'est un échevin à l'hôtel de ville ! Je vous garantis qu'il est bien content de voir finir l'enquête des boodlers.

On vient d'inventer aux Etats-Unis des chapeaux avec des casiers à l'intérieur pour les messieurs qui y portent leur bureau.

L'enseigne d'un *Touneau Rouge* au No. 88 de la rue St-Laurent, sert à indiquer au public l'endroit où le connaisseur en vins fins et en liqueurs les plus pures trouvera toujours satisfaction. Ce restaurant acquiert sa popularité par l'excellence de ses boissons et de ses cigares. Le client y est toujours accueilli avec urbanité par des commis d'expérience dans la préparation des *mixed drinks*.

JOS. GAUTHIER & CIE,  
 Propriétaire.

La mère de Tommy le surprend mangeant des pommettes à bouche que veux-tu.  
 — Est-ce des pommettes pour les confitures que tu manges là ?  
 — Oui, maman.  
 — Ne sais-tu pas que c'est dangereux d'en manger avec l'estomac vide avant le déjeuner ?  
 — Je ne les mange pas avec un estomac vide, j'en ai déjà avalé une pinte avant de manger celles-là.



LA PEAU DU JUMBO DES ROUGES

LAURIER. Je l'ai assez bien badigeonné. Je lui donne un autre nom et on attrapera les habitants.  
 BLAKE. Le peuple n'est pas aussi habitant que tu le penses. Notre chien est mort pour ressusciter notre Jumbo.

En face du palais de justice de Montréal.  
 — Qui est ce monsieur sur l'autre côté de la rue ?  
 — Quoi ! vous ne le connaissez pas. C'est l'homme dont on a tant entendu parler. Mais chaque enfant sur la rue le connaît. Tiens, sapristi ! comment s'appelle-t-il. Je ne m'en rappelle plus moi-même.

Entendu sur le Broadway à New York.  
 — La ville de New York paie plusieurs centaines de piastres par semaine pour garder le boodler Sharps dans la prison de Ludlow.  
 — Oui, mais il en coûte beaucoup plus que cela à la ville lorsqu'il est en dehors.

Après six mois de mariage.  
 Elle.—Pourquoi ne parais-tu pas aussi heureux, Georges ? Ne sais-tu pas que maintenant nous ne formons plus qu'un ?  
 Lui.—Oui, j'ai entendu dire ça il y a quelque temps, mais quand arrive le jour de payer la pension de la semaine l'hôtelier ne semble pas penser de même.

Entre deux voyageurs sur un chemin de fer.  
 — C'est bien curieux, monsieur ; mais il me semble que j'ai eu le plaisir de vous avoir rencontré quelque part avant aujourd'hui.  
 — C'est justement ce que je me disais.  
 — Ça ne pouvait pas être à Trois-Rivières.  
 — Non, je n'y suis jamais allé.  
 — Ni moi non plus.

Il y a quelques années deux plaideurs en cour de circuit se disputaient la propriété d'un perroquet à la langue assez bien déliée. Nombre de témoins furent entendus des deux côtés et vu leur contradiction la preuve resta vague.

Le président du tribunal pour terminer le litige s'avisait de faire apporter en cour le perroquet en question.

— Voyons, dit-il au demandeur, vous dites que votre perroquet parle.  
 — Oui, votre honneur, il parle très distinctement.

— Quelle langue parle-t-il ?  
 — Il parle le français.

Ecoutez un peu. Je vais le faire parler. Bien qu'est-ce que je vous disais ? Il vient de dire "Crâqueurse." Jugement en faveur du demandeur.

LES BAINS DE SANG HUMAIN

De tout temps les hommes ont redouté la vieillesse, et les femmes surtout ont cherché à rester jeunes à tout prix. Aujourd'hui, elles emploient des moyens hygiéniques, parmi lesquels le bain froid quotidien, qui produit des effets vraiment merveilleux chez les femmes du Nord ; ou bien elles se contentent d'une jeunesse artificielle, dont la couturière et le chimiste sont les principaux sorciers.

Dans l'antiquité, il existait de différents secrets qui, encore au moyen âge, étaient en la possession des médecins juifs et arabes. Quelques traités des XVe, XVIe et XVIIe siècles sont parvenus jusqu'à nous et révèlent quelques-uns de ces mystères. On a

recommande, entre autres moyens, des ingrédients qui servent aujourd'hui aux romans naturalistes. Le frot y joua aussi un grand rôle. Dans un de ces traités, on recommande l'haleine des jeunes filles, et, dans un autre, le lait de nourrice. Une vertu mystérieuse fut toujours attribuée au sang humain.

Hartmann van der Aue raconte l'histoire d'un chevalier qui, devenu lépreux, quitta son château et trouva un asile chez de pauvres paysans. Un médecin célèbre de Bologne lui ayant donné le conseil de se baigner dans du sang humain, la fille du paysan, devenue amoureuse de son seigneur, se décida à se sacrifier pour lui. Le chevalier partit avec elle pour Bologne ; mais au moment où la pauvre créature attendait la mort, il fut pris pour elle d'une telle pitié qu'il renonça à sa guérison. Pendant le retour il fut guéri comme par miracle ; et, arrivé chez lui, il épousa la paysanne dévouée.

Le bain dans le sang humain était aussi le plus puissant moyen de rajeunissement des temps anciens, le grand secret des médecins et des soi-disant sorciers. Plusieurs exemples nous en ont été transmis par l'histoire.

La belle Russe Roxelane, qui, d'esclave du sultan Soliman, était devenue sa légitime épouse, fut prise de désespoir lorsqu'elle découvrit la première ride sur son beau front. Elle pensait que c'en serait fait bientôt de la puissance despotique qu'elle exerçait sur le sultan et tout l'empire. Un médecin arabe lui ayant conseillé de prendre des bains de sang humain, la sultane fit tuer de temps en temps des esclaves et fit couler sur elle le sang chaud de ses victimes ; c'est grâce à ce moyen qu'elle conserva à quarante ans tout le charme et la fraîcheur de la jeunesse.

La reine Barbara, épouse de Sigismond, empereur d'Allemagne et roi de Bohême, celui qui fit brûler à Constance le réformateur Jean Huss, recourut au même procédé. Elle choisissait successivement un de ses pages, puis le sacrifiait, et, la nuit, lorsque la lune était dans son plein, elle se baignait dans le sang du malheureux.

En fait de monstres du même genre, on cite aussi la comtesse hongroise Elisabeth Nadasdy. Elle se baignait dans la sang virginal de belles filles qu'elle prenait à son service et réussit ainsi à rester jeune et belle jusqu'à cinquante ans. Lorsque ses crimes furent découverts, le palatin (lieutenant du roi) l'emprisonna et instruisit son procès. Elle fut condamnée et finit ses jours dans un cachot. Dans ces temps féodaux, sa haute position la sauva du glaive du bourreau. Le dossier de son procès existe encore ; il est conservé dans les archives de Budapesth.

Cagliostro possédait aussi, à ce qu'on prétend, le secret d'une jeunesse éternelle ; mais ce n'était certainement pas plus sérieux que la pierre philosophale qu'il avait soi-disant découverte.

Proverbe travesti :

Un brigand, dont le nom tout seul faisait frémir, Se fit pincer un jour par nos braves gendarmes, Garrotté bel et bien, il dit, fondant en larmes :  
 Ous qu'y a de la chaîne, y a pas de plaisir !

VARIETES

Après la pluie, Champoireau ferme son parapluie, mais bientôt cet ustensile ruisse-lant le gêne dans sa marche.  
 — Ah ! dit-il à sa femme, j'aimerais mieux qu'il plût, au moins je pourrais le tenir ouvert et il sécherait !

M. X. fait la cour à une riche veuve.  
 — Madame, lui a-t-il dit en lui offrant un bouquet, vous embellissez tous les jours.  
 — Oh ! vous exagérez, fit la veuve en mimaudant.  
 — Eh bien ! repartit X... mettons tous les deux jours !

X..., un gros industriel, très sot, très commun et très prétentieux, a été décoré de la Légion d'honneur, sans le concours de Mme Limouzin.  
 — Ah ! s'est écriée Mme X..., comme le ministre a bien fait d'accorder cette distinction à mon mari ! C'est la seule qu'il aura jamais.

Un marchand en gros de la rue St. Paul disait hier à un de ses amis : Lorsqu'un client hésite à me donner une commande, j'ai un moyen assuré de le décider à acheter. Je l'invite à prendre un verre de vin ou de bière au restaurant Commercial de Louis Bergevin, No. 127 rue McGill, coin de la rue St. Paul. Toutes les liqueurs et tous les cigares sont de la première qualité et plaisent infailliblement aux connaisseurs.

Fragment de dialogue conjugal :  
 — Avez-vous lu, dans le journal, mon ami, qu'il suffit, pour calmer les flots irrités, de verser de l'huile dans la mer ?  
 — Oui, ma chère, et je te prie d'avoir toujours quelques bidons d'huile à la maison. Je veux faire une expérience sur ta mère, qui est souvent orageuse.

Anna et Sophie se sont rencontrées hier dans le salon de madame Bisquanquin et ont parlé de leur amie Marie-Louise.

Anna.—Le mariage que l'on croyait cassé est repris. Son amant dit aujourd'hui qu'elle pue bon.

Sophie.—Mais, c'est impossible. Ce qu'il lui reprochait était impardonnable.

Anna.—Tout va bien maintenant. Elle achète les parfums les plus délicats, le White Rose, le Jockey Club, le Yang y Lang, chez McGale, 2123 rue Notre-Dame, où ils se vendent à bien bon marché.

On trouvera toujours à la pharmacie McGale les parfums suivants : Kuli-Kuli Violette, Martha Washington, Spanish Jasmína, Florida Breeze, Stephanatis, et le musc donc. Après ça tirons l'échelle.

Une solution d'enfant dans un catéchisme.  
 — Pourquoi dans le *Pater*, demande-t-on le pain de chaque jour et non le pain de toute la vie ?

Silence général. La petite troupe enfantine se plonge dans une réflexion profonde.

Tout à coup, un petit blondin se lève.  
 — Eh bien ! le sais-tu, toi ? lui dit le prêtre.

— Oui, monsieur : le bon Dieu ne nous donne pas le pain de toute la vie, parce qu'après il serait trop dur.

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, *La Bibliothèque à Cinq Cents* a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Prix d'abonnement un an, \$2.50 ; six mois, \$1.25. S'adresser à Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal.

J. N. LAMARCHE

RELIEUR

No. 17, RUE SAINTE-TERESE

Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel

MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin promptitude, et à prix très modérés.